



LES CAHIERS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DES VIII^e et XVII^e ARRONDISSEMENTS

Cahier n° 149
Mars 2021

LA FONTE D'ART ET LES PORTES OUVRAGÉES DES BATIGNOLLES

par

Mme Dominique MAROGER

Membre de la SHA des 8^e et 17^e arrondissements

Siège social : Mairie du 8^e arrondissement, 3 rue de Lisbonne 75008 Paris
Déclarée sous le régime de la Loi 1901
Subventionnée par la Ville de Paris
Avec le soutien de la Mairie du 8^e arrondissement
sha8-17.e-monsite.com
ISSN 2272-7345

LA FONTE D'ART ET LES PORTES OUVRAGÉES DES BATIGNOLLES



Porte à imposte néo-classique



Porte à décor néo-Renaissance



INTRODUCTION

L'on peut admirer dans certains quartiers de Paris, particulièrement les quartiers « populaires », et notamment le village des Batignolles, de jolies portes, souvent surmontées d'une imposte, et dotées d'une grille en fonte ouvragée. Ces décors font tellement partie de notre environnement que nous ne les remarquons guère. Pourtant, ils ont accompagné la modernisation de Paris, qui débute sous la Restauration, avec Claude-Philibert Berthelot, comte de Rambuteau, pour trouver son apogée avec le Second Empire et le baron Georges Eugène Haussmann. « *Rambuteau s'emploie à terminer les percées napoléoniennes* » écrit Jacques Hillairet¹.

Nous savons que notre quartier existe, juridiquement parlant, depuis 1827 ; en effet, c'est à cette date que les habitants, par pétition adressée au préfet, réclament leur autonomie administrative. Ils obtiendront satisfaction le 10 février 1830, sous Charles X. « *Le quartier des Batignolles se développe entre les Barrières de Monceau et de Clichy. Les anciennes voies en façonnent la trame, notamment la rue des Moines et la rue des Dames, prolongées à cette période*². Ces artères figurent le plus souvent sur le plan cadastral de 1825, avec des noms différents ; parfois même elles sont répertoriées dans des ouvrages plus anciens : la rue des Dames est ouverte sur un ancien chemin qui menait de Monceau à Montmartre (cf. un plan datant de 1672). La rue des Moines (ancien « chemin des Noyers ») figure sur le plan Roussel qui date de 1730.

Avant même Haussmann (préfet de 1853 à 1870), Rambuteau (préfet de 1833 à 1848), souhaite moderniser Paris et « faire circuler l'air et l'eau » ; il fait voter le 17 mai 1841 une loi qui promeut l'élargissement de certaines rues du Paris intra-muros, certes par expropriation, ce qui lui valut des inimitiés. Les rues de notre village sont tracées, prolongées ou élargies à cette même période, le plus souvent entre 1845 et 1856 (Cf. liste en fin de texte). Les opérations immobilières se multiplient à cette époque car « *l'on trouve dans ce quartier tout ce qui est nécessaire pour les besoins ordinaires de la vie* » (Annuaire des Batignolles). Le village connaît une urbanisation rapide. La population augmente : de 14 073 habitants en 1842, l'on compte 19 864 habitants en 1846, soit 5 791 nouveaux habitants (près d'un tiers) en quatre ans seulement. Jean-Marie Pérouse de Montclos précise que le « *surpeuplement des quartiers populaires entre 1830 et 1846 va entraîner une augmentation de la population de 36 %. Et Paris comptera 2 millions d'habitants en 1870* »³.

« *Puis la curée haussmannienne qui vint ensuite obligea à pousser vers les communes suburbaines l'excédent d'habitants, souvent pauvres. Nombre des maisons construites par les promoteurs immobiliers de l'époque existent encore de nos jours : elles donnent au quartier sa physionomie si particulière de village urbain* »⁴. La construction s'accompagne d'un code d'urbanisme, strictement appliqué dans le Paris intra-muros, avec plus de souplesse dans les faubourgs et les villages avoisinants. Les portes à grilles ouvragées résultent donc de la volonté des édiles et des urbanistes du XIX^{ème} siècle – suivant ainsi les instructions du baron Haussmann – de donner à ces quartiers une certaine unicité de décor, tout en apportant des améliorations pratiques, en termes d'aération, d'éclairage et de sécurité (Cf. infra). Gardons-nous de laisser disparaître ces charmants témoignages d'un artisanat d'art que nous ne saurions réaliser aujourd'hui. Ces portes aux grilles ornées, souvent soigneusement mises en valeur, donnent un cachet à nos rues et animent nos façades pour le plus grand plaisir de celui ou celle qui les regarde en passant.

¹ Jacques HILLAIRET, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, 1957.

² Jean COLSON et Marie-Christine BELLANGER (dir.), *Vie et histoire du 17^{ème}*.

³ Jean-Marie PEROUSE DE MONTCLOS, *L'art de Paris*.

⁴ Jean COLSON et Marie-Christine BELLANGER (dir.), *op. cit.*